



Ac 1, 1-11, Ps 46, 2-3, 6-7, 8-9 ; Ep 1, 17-23 ; Mt 28, 16-20

Chers frères et sœurs,

Nous ne pouvons pas comprendre le sens de la fête de l'Ascension de Jésus si nous oublions que, par-dessus tout, Jésus aime son Père.

Or la volonté du Père est que l'homme, sa créature bien aimée, soit sauvée et revienne dans son amour éternel. Ainsi, lorsque Jésus ressuscité est de retour auprès du Père, lui ramenant cette brebis perdue sauvée au prix de son sang, il lui offre en même temps que le plus beau des cadeaux, la plus belle preuve de son amour.

L'Ascension de Jésus est l'offrande de l'humanité sauvée, accomplie par amour par Jésus ressuscité, à son Père. Et la preuve que le Père agrée cette offrande est, finalement, le don de l'Esprit Saint, à la Pentecôte.

L'Ascension de Jésus a lieu au quarantième jour après Pâques, en accomplissement de la Loi de Moïse, qui prescrit une offrande pour le rachat des garçons premiers-nés, quarante jours après leur naissance. Marie et Joseph ont d'ailleurs scrupuleusement respecté cette prescription lors de la Présentation de Jésus au Temple.

Il s'agit de comprendre ici que Jésus ressuscité est le véritable premier-né : celui qui est le premier né d'entre les morts pour une vie éternelle. Cependant, au lieu d'offrir des créatures innocentes pour racheter l'enfant, ici c'est l'inverse : l'enfant Jésus s'est offert lui-même pour le rachat des créatures pécheresses, c'est-à-dire les hommes.

Ainsi donc, à l'Ascension, Jésus offre l'humanité à son Père, et il s'offre aussi lui-même en rachat pour les péchés de cette humanité. Là encore, le don de l'Esprit prouve que le Père a agréé cette offrande et que nous sommes donc réellement libérés de nos péchés.

Maintenant, faisons un pas de plus pour entrer dans le mystère de l'Ascension.

Lorsque Jésus a célébré la première eucharistie, il a dit : « Ceci est mon corps, livré pour vous » ; « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. » Le pain et le vin, par cette consécration, sont devenus le Corps et le Sang de Jésus.

Or, le prêtre – qui représente liturgiquement le Christ – en fait ensuite l'offrande au Père, lorsqu'il dit, élevant la patène et le calice : « Par lui, avec lui et en lui, à toi Dieu le Père tout-Puissant, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles. » Nous retrouvons dans la messe, précisément à ce moment, le mystère de l'Ascension.

À cette offrande faite par Jésus au Père, remplis d'espérance, nous joignons immédiatement notre prière, le « Notre-Père » : nous lui demandons son amour, le pardon de nos offenses et la délivrance du mal. Or, tout cela, le Père l'accorde finalement dans le don de l'Esprit Saint, c'est-à-dire pour nous, lors de la messe, dans la communion.

Pour terminer, revenons à l'Évangile du jour. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le magnifique tympan intérieur de la Basilique de Vézelay pour nous rappeler que, lorsque Jésus s'élève vers son Père, se présentant lui-même et nous-mêmes en offrande, c'est pour que nous soyons remplis d'Esprit Saint et en communion par lui avec le Père.

Cette vie nous est donnée pour que nous l'annoncions et la partagions auprès de nous et jusqu'au bout du monde, si le Seigneur nous y appelle. L'Ascension ouvre toujours à la Pentecôte. Et il n'y a jamais de Pentecôte sans Ascension préalable. Si nous voulons vraiment être des disciples-missionnaires, il nous faut d'abord être des amoureux de Dieu et lui demander dans notre prière la grâce de pouvoir nous offrir à lui, par amour pour lui et pour nos frères, à la suite de Jésus.